

ALGERIE/MOZAMBIQUE

□ La Sonatrach et Empresa Nacional de Hidrocarbonetos entendent développer des partenariats dans le gaz au Mozambique

Les très importantes découvertes de gaz naturel au large du **Mozambique** par des consortiums dirigés par **Anadarko Petroleum Corporation** et par **Eni** aiguisent les appétits de plusieurs grands acteurs pétroliers alors que ce pays ne figurait quasiment pas sur l'écran radar de l'industrie il y a encore peu de temps. Tout récemment, la **Sonatrach** et la compagnie nationale de ce pays, **Empresa Nacional de Hidrocarbonetos** (ENH), ont indiqué que la société algérienne envisageait d'**explorer de nouveaux blocs** au Mozambique et de **racheter une partie de l'intérêt d'ENH sur des permis déjà attribués** et sur lesquels du gaz - beaucoup de gaz - a été mis en évidence. Aucun accord ferme n'a été conclu à ce jour mais l'intention des deux parties est d'avancer rapidement sur cette voie.

La Sonatrach a mis le cap sur l'Afrique pour son internationalisation

L'un des aspects clés de la stratégie de la Sonatrach depuis de nombreuses années est son **développement international** et, ce, en amont comme en aval. Cela dit, l'**exploration-production** est favorisée car cela permet au

groupe national d'accroître ses réserves d'hydrocarbures, de tisser de nouvelles alliances, de mieux se faire connaître en dehors de ses frontières et d'acquérir des expériences et des expertises très utiles, y compris pour ses activités en Algérie. De même, le **gaz** occupe une bonne place dans cette ambition puisque cette source d'énergie est essentielle pour la Sonatrach et pour l'Algérie. Enfin, dans cette internationalisation de l'amont, l'**Afrique** est privilégiée. La Sonatrach se présente comme une société africaine, elle entretient de bonnes relations avec nombre de ses consociés sur le continent, le potentiel en hydrocarbures de cette région est considérable et largement sous-exploité et il y a encore pas mal de places à prendre dans diverses zones.

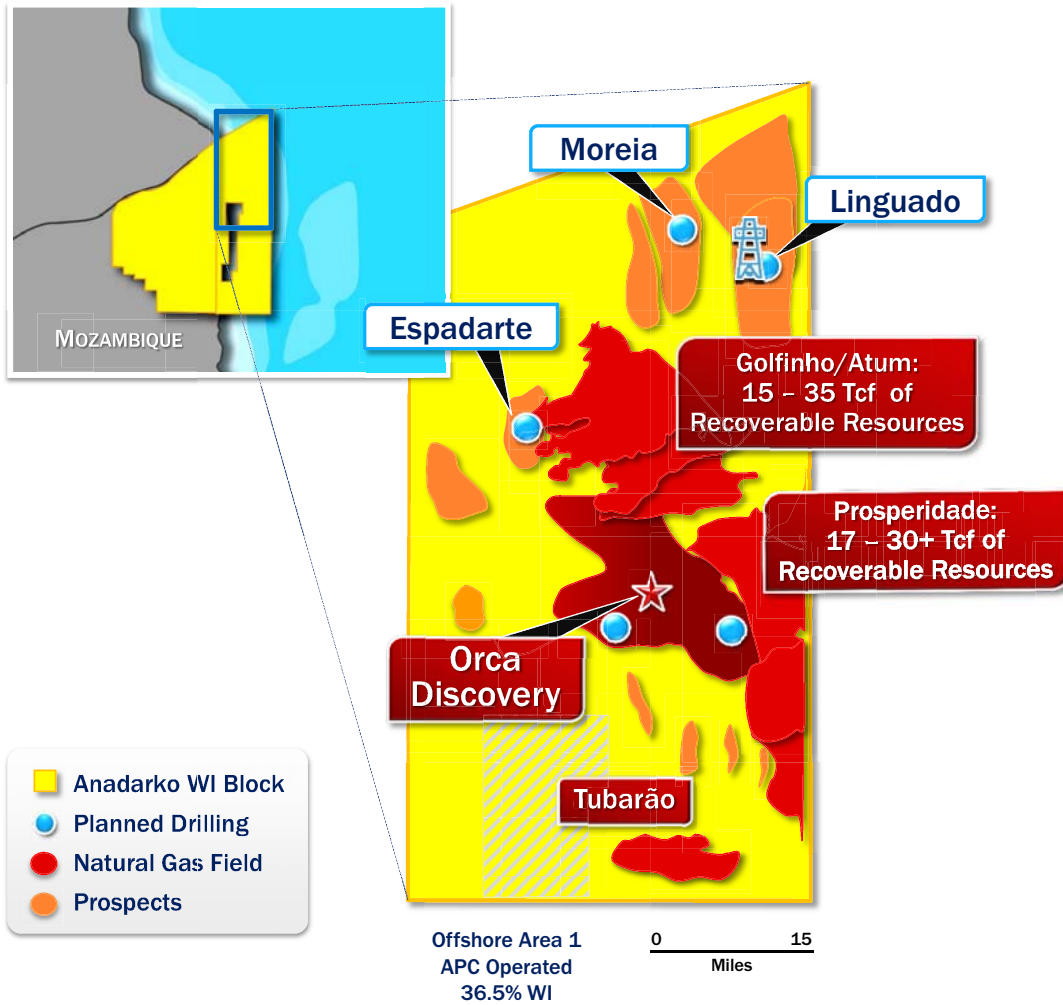
**L'Algérie met en avant
auprès d'autres pays en développement
ses capacités de formation**

Autre élément qui fait que les deux pays ont intérêt à coopérer, le Mozambique, en tant que futur producteur et exportateur d'hydrocarbures, est un nouveau venu dans le monde pétrolier et gazier et manque par définition d'expérience. Une firme comme ENH peut sans doute avoir plus confiance dans l'apport d'une autre entreprise nationale d'un pays en développement telle que la Sonatrach. Celle-ci ne manque d'ailleurs pas l'occasion de valoriser ses capacités dans ce domaine.

Recevant à Alger à la fin avril son homologue du Mozambique, le ministre algérien de l'Energie et des Mines, M. Youcef Yousfi, avait abordé les opportunités de coopération entre la Sonatrach et ENH et entre les deux pays. Le **ministère de l'Energie et des Mines** a indiqué que les discussions avaient porté sur le développement et le renforcement des relations dans les domaines des **hydrocarbures**, de l'**énergie**, des **mines** et de la **formation**. M. Yousfi a mis l'accent sur l'expérience algérienne dans l'industrie des hydrocarbures et a fait état de la disponibilité de son pays à la partager avec le Mozambique. Il a particulièrement mis en exergue les capacités de la partie algérienne dans le secteur de la formation. De plus, la ministre des

Mozambique: Orca 1 Discovery

~6 MM Gross Acres



Ressources minérales du Mozambique a visité le complexe d'Arzew à la fin avril. Son pays est en effet un futur exportateur de **gaz naturel liquéfié** (GNL).

Anadarko et Eni jonglent avec les dizaines de trillions de pieds cubes de gaz

A la fin avril, Eni, qui opère la zone 4 en mer avec un intérêt de 70%, a réévalué à **80 000 milliards de pieds cubes** (80 Tpc.) les **volumes de gaz en place** mis en évidence par ses découvertes du complexe de **Mamba** et de **Coral**. Un plan de développement de cette "énorme" base de ressources est en voie de finalisation et un puits d'exploration, **Agulha-1**, sera foré dans la partie sud du permis en vue de tester des thèmes plus profonds et non encore explorés.

De son côté, Anadarko a découvert le mois dernier un nouveau champ gazier sur la zone 1 dans le bassin de **Rovuma** avec le puits **Orca-1** (voir carte p. 33). La firme américaine opère ce permis avec une participation de 36,5%. Elle estime à **35-65 Tpc.** les **ressources récupérables "massives"** de gaz [Anadarko précise que, dans l'hypothèse haute de 65 Tpc., cela représenterait environ 100 Tpc. de gaz originellement en place - NDLR] et prévoit le début des exportations de GNL pour 2018. L'opérateur envisage jusqu'à **dix trains de liquéfaction** pour valoriser les ressources de cette zone. Le projet **Mozambique LNG**, auquel Eni est associé, pourrait donc avoir à terme une capacité de production de l'ordre de **50 millions de tonnes par an** de GNL, ce qui propulserait le Mozambique parmi les plus grands exportateurs de GNL au monde.

Anadarko entend forer sept à neuf puits d'exploration/appréciation sur son permis en 2013. Sept découvertes gazières ont été réalisées à ce jour. Outre Orca, il s'agit de **Windjammer**, **Barquentine**, **Lagosta**, **Camarão**, **Golfinho** et **Atum**.

ENH détient des intérêts de 10% sur la zone 4 et de 15% sur la zone 1. Dans les deux cas, ces participations sont portées par ses partenaires dans la phase d'exploration.

L'Algérie, pays arabe et pays africain

La volonté de coopération internationale, que ce soit sur un plan bilatéral ou multilatéral, et de visibilité de l'Algérie s'est également concrétisée à travers des entretiens récents entre M. Yousfi et les ambassadeurs de l'**Angola** et de la **Slovénie** à Alger et une visite du ministre en **Grande-Bretagne**. Pour l'Angola, les entretiens se sont concentrés sur le développement de la coopération dans les hydrocarbures, l'électricité, les mines et la formation de cadres angolais dans le secteur pétrolier et gazier. Lors de la visite de M. Yousfi à Londres à la mi-avril, les rencontres avec des responsables britanniques (gouvernement et parlement) et avec les milieux industriels ont porté sur les hydrocarbures, les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique. Au cours des cinq dernières années, l'Algérie a conclu des accords de coopération énergétique en Afrique avec la **Tunisie**, l'**Angola** et l'**Ouganda**. Sur le plan multilatéral, l'Algérie est membre de l'**Association des Producteurs de Pétrole Africains** (APPA) et de la **Commission Africaine de l'Energie** (AFREC).

Outre l'Algérie bien sûr, la Sonatrach est actuellement engagée dans l'amont pétrolier et gazier au **Pérou**, en **Tunisie**, en **Libye**, en **Egypte**, en **Mauritanie**, au **Mali** et au **Niger**. L'Afrique se taille donc bien la part du lion de cette internationalisation avec deux zones clés, l'Afrique du Nord et la bande sahélienne. La compagnie a précisé à plusieurs reprises par le passé qu'elle souhaiterait descendre plus au sud du continent et les dernières discussions avec le Mozambique pourraient lui permettre de concrétiser cette ambition.